

XX^e SIÈCLE EN VALAIS

PATRIMOINE ARCHITECTURAL

SÉRIE RÉALISÉE EN COLLABORATION
AVEC LE SERVICE CANTONAL DE
L'IMMOBILIER ET DU PATRIMOINE (SIP)



Tourisme et santé

LES SANATORIUMS ET LOGEMENTS TOURISTIQUES DU SIÈCLE DERNIER TÉMOIGNENT DE L'ESSOR DES CURES ET DES VACANCES EN VALAIS. LEUR ARCHITECTURE EST CONSTITUTIVE DE L'IMAGE ET DU DÉVELOPPEMENT DU CANTON.

L'architecture avant-gardiste s'affirme brutalement en 1930 dans le pôle curatif du tourisme, avec la construction du sanatorium Bella Lui à Montana. «Cet ensemble de six étages, moderne, hygiéniste, porte la signature d'architectes zurichois, designers avant l'heure», précise Dave Lüthi, professeur d'histoire de l'architecture à l'Université de Lausanne.

«Le Bella Lui devient aussitôt une référence au niveau européen.» A la même époque, mais avec plus de retenue, l'architecte valaisan Markus Burgener amène sa pierre à l'édifice en réalisant des hôtels et sanatoriums selon les principes de l'architecture moderne d'influence Bauhaus. La polémique s'enflamme face à ces édifices, souvent conçus par des investisseurs genevois, dont le rapport au paysage est plus économique qu'ancré dans la culture locale. «Pour calmer le jeu, il en résulte une évidente modération afin d'assagir la modernité.» En 1949, le premier sanatorium de Montana, le Beaugard (1898), acquis par le canton de Berne pour en faire sa clinique d'altitude, est transformé par les architectes Jean-Marie Ellenberger et André Perraudin. «La matérialité change avec la présence de béton armé brut et de la pierre apparente sur les murs. C'est moderne mais différencié et mieux toléré par la population en raison d'une meilleure intégration visuelle dans le paysage.»

Tours et chalets-jumbos

Lors de la mise au point d'un antibiotique contre la tuberculose en 1944, les médecins des sanatoriums continuent de prôner les vertus de l'air pur et du soleil valaisan. La construction de cliniques se poursuit jusque dans les années 50/60. Le principe de la cure mixte alliant médicaments, soleil et air pur, ne dure pourtant pas. Dans les années 60, les curistes font place aux vacanciers, les sports d'hiver se démocratisent. Le tourisme curatif tend à disparaître, les cliniques restantes se spécialisent davantage, en pneumologie notam-

ment. L'arrivée du tourisme de masse appelle de nouvelles infrastructures alpines. La conception des tours d'Aminona, perçues tel un affront au paysage par la population, permet, paradoxalement, d'éviter le mitage du territoire. «Des multitudes de formes architecturales, sur fond de sempiternelles polémiques, sont expérimentées, dont les chalets-jumbos de style néo-rustique. La résidence Les Mischabels (1964) en est une magnifique illustration.»

Zillwald, dans l'esprit Le Corbusier

A Lax en 1974, soit dix ans après les tours d'Aminona, Josef, Leo et Hans Imhof proposent pour le village de vacances Zillwald une réinterprétation alpine de solutions d'habitat dans l'esprit du Corbusier. Ces constructions de trois étages, aux toits à plan incliné, suivent la pente. Le fait que le Haut-Valais ait globalement privilégié des constructions denses et structurées horizontalement peut s'expliquer, selon le professeur Dave Lüthi, par des références culturelles à la Suisse alémanique. «L'intégration dans le paysage et la topographie des sites sont davantage pris en compte. Une autre vision dans le haut du canton à mettre aussi en lien avec un développement plus tardif et donc plus sensible à l'expansion anarchique de stations touristiques.» Et de conclure sur ce chapitre: «Bien que beaucoup de projets valaisans très ambitieux se soient finalement affadés à force de consensus, le Valais offre cependant – c'est remarquable et unique en Suisse – un catalogue représentatif de la diversité architecturale du tourisme au XX^e siècle.» **JOËLLE ANZÉVUI**

* Propos tirés de «L'architecture du XX^e siècle en Valais 1920-1970». Ouvrage réalisé sous la direction de l'Etat du Valais en collaboration avec les Archives de la construction moderne, 2014.



CRANS-MONTANA Contrecarré par la crise pétrolière, le projet initial de 23 tours de 12 étages (André Gaillard, 1960/1973) se réduit à la construction de trois grandes tours de béton et bois aux accents japonais. Aminona reflète le goût avant-gardiste des stations de montagne dites intégrées*. ACM/EPFL - FONDS ANDRÉ GAILLARD

LAX Les maisonnettes du village de vacances Zillwald (Josef, Leo et Hans Imhof, 1974) reprennent la toiture à pan unique de l'architecture vernaculaire mais empruntent à la modernité l'emploi du béton armé, des éléments préfabriqués et des brise-soleil*. ETAT DU VALAIS/SIP © THOMAS ANDENMATTEN



MONTANA Malgré ses grandes dimensions, la résidence Les Mischabels (Maurice Cailler, Pierre Merminod, 1964) s'implante magnifiquement dans la topographie en pente du site. Elle accueille 65 logements*. ETAT DU VALAIS/SIP © MICHEL BONVIN



COL DU SIMPLON La construction de l'hôtel Monte Leone (Félix Grünwald, 1963) s'inscrit dans le contexte de l'aménagement des espaces alpins pour accueillir un tourisme de masse. La sobriété de sa façade, ses grandes baies vitrées et un toit plat attestent de sa modernité*. ETAT DU VALAIS/SIP © THOMAS ANDENMATTEN

SÉRIE 3/4 «Témoins de leur temps, les monuments historiques sont une garantie de durabilité économique pour le Valais, car ils sont les acteurs principaux du tourisme par leur qualité architecturale et culturelle unique.» Philippe Venetz, architecte cantonal. Cette série en quatre volets a pour objectif de vous sensibiliser à la dimension patrimoniale du XX^e siècle en Valais et à l'intérêt de sa sauvegarde.



MONTANA L'ancien sanatorium Bella Lui (Rudolf Steiger, Flora Steiger-Crawford, Arnold Itten, Otto Senn, 1930) à Montana s'articule en plusieurs volumes, sur un plan en L. L'édifice, d'influence Bauhaus, est un monument historique d'importance nationale*. ETAT DU VALAIS/SIP © THOMAS ANDENMATTEN

Réhabilitation réussie

L'ancien sanatorium Bella Lui de Montana s'est mué en auberge de jeunesse en 2017. Une reconversion réalisée dans le respect du caractère historique de ce témoin du courant architectural moderne.

Alors que les infrastructures pour les touristes s'inscrivent dans le fil de la tradition locale, les constructions destinées aux curistes affirment d'emblée leur fonctionnalité, entre hygiénisme et confort. Erigé en 1930, le sanatorium Bella Lui, témoin précieux du style Bauhaus, se caractérise par une architecture asymétrique et un système constructif composé d'une ossature métallique posée sur un socle de béton. L'ensoleillement y est optimisé grâce aux partitions en verre des grands balcons. Les couleurs ambiantes sont soigneusement choisies tels de véritables adjuvants à la cure. Assez rapidement, le sanatorium est converti en hôtel de sport, avant de fermer ses portes durant la Seconde Guerre mondiale. Par la suite, l'établissement devient un centre de convalescence, un lieu de cure puis de vacances. Le Bella Lui fait l'objet de

plusieurs restaurations, dont celle de sa façade sud composée de 39 balcons, en 2003. La bâtisse abritait un hôtel 3 étoiles avant son rachat par la Fédération suisse du tourisme social (FSTS); en 2016, sa restauration est alors con-

fiée au bureau d'architecture Actescollectifs de Sierre. «C'est une chance d'avoir pu lui offrir une nouvelle affectation dans le respect de son caractère historique, tout en répondant aux exigences d'une auberge de jeunesse moderne et aux normes de sécurité actuelles», s'exclame l'architecte Hans-Urs Häfeli de la FSTS. Le concept d'auberge de jeunesse facilite somme toute cette reconversion. Les spacieuses chambres individuelles d'origine sont aisément adaptables pour deux personnes. «Une chambre témoin, avec le papier peint labellé d'époque, les couleurs et le mobilier d'origine, complète l'offre d'hébergement.» Dans les salles communes aux grandes baies vitrées, les fauteuils en bois de Flora Steiger-Crawford, première femme diplômée d'architecture en Suisse et créatrice de meubles design, escortent désormais un mobilier contemporain. Les chaises longues en métal sur les terrasses sont toujours d'actualité. «Le linoléum plébiscité à l'époque ainsi que les couleurs d'origine contribuant à un ensemble chromatique de tonalités chaudes, ont été réhabilités.» De nos jours, Bella Lui perpétue l'atmosphère de la grande époque du tourisme curatif avec son mobilier recréé dans l'esprit des années 30 lors de sa restauration en 2006. «Elle attire non seulement la clientèle des auberges de jeunesse» conclut Hans-Urs Häfeli, «mais aussi des voyageurs sensibles à cette magnifique architecture et ambiance du début du XX^e siècle.» **JA**



MONTANA Les chambres de l'auberge de jeunesse Bella Lui sont rénovées dans le respect du cachet initial. Chambres doubles, familiales, à quatre ou six lits, un mode d'hébergement qui séduit aussi les amoureux du design des années 30*. ETAT DU VALAIS/SIP © THOMAS ANDENMATTEN



MONTANA Flora Steiger-Crawford a conçu le mobilier du sanatorium, dont on retrouve notamment quelques belles pièces rénovées, dans le lumineux salon de Bella Lui*. ETAT DU VALAIS/SIP © THOMAS ANDENMATTEN